



SOMMAIRE

Les comptes nationaux provisoires de l'agriculture en 2024 : une baisse importante des résultats aux répercussions multiples

- **2024 : diminution de 34% du résultat net de la branche agricole**
- **La branche agricole très marquée par la volatilité des prix**
- **Commerce extérieur : le solde des produits agricoles bruts serait le plus faible depuis 2015**
- **Les comptes de l'agriculture ou comment mesurer l'évolution de ce secteur ?**

RÉDACTION



Clarisse Bonhomme

clarisse.bonhomme@france.chambres-agriculture.fr

Les comptes nationaux provisoires de l'agriculture en 2024 : une baisse importante des résultats aux répercussions multiples

Le 3 juillet dernier, l'INSEE a publié les comptes nationaux provisoires de l'agriculture pour 2024, affinant les premières estimations publiées en décembre dernier. La comptabilité nationale confirme sans surprise le recul des productions végétales, en particulier celui des productions céréalières et viticoles. L'impact de cette baisse de valeur des productions végétales est légèrement atténué par le retrait des consommations intermédiaires, et notamment sur les principaux postes que sont les engrais et les aliments pour animaux. Le résultat de la branche agricole s'affiche ainsi en net recul, additionnant deux années de baisse après les augmentations en grande partie liées aux répercussions de la guerre en Ukraine. Dans ce contexte volatil, il est intéressant de prendre du recul à la fois dans le temps, mais aussi par rapport aux autres secteurs d'activité pour se construire des repères. Enfin, la *Commission des Comptes de l'Agriculture Nationale (CCAN)* est aussi le lieu pour faire un point sur l'évolution du commerce extérieur des produits agricoles avec des résultats qui interrogent sur l'avenir de l'excédent commercial de la France en la matière.

2024 : DIMINUTION DE 34% DU RÉSULTAT NET DE LA BRANCHE AGRICOLE

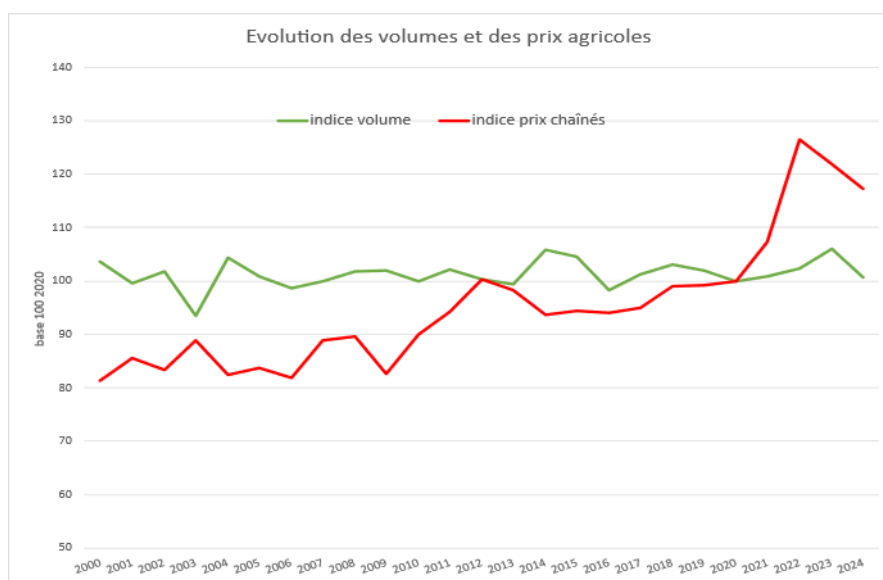
Le compte spécifique de l'agriculture est établi par l'INSEE selon des normes comptables précises avec une première estimation en décembre de l'année considérée, qui est affinée en juillet de l'année N+1 et jusqu'à juin de l'année N+3¹. Pour l'année 2024, la révision des données prévisionnelles de décembre a abouti à des résultats inférieurs aux premières estimations : baisse de la production agricole plus conséquente que prévue, diminution de la valeur des consommations intermédiaires moins importante, et par conséquent un résultat de la branche agricole en baisse de 34%, au lieu des 12% estimés en premier lieu.

¹ On pourra se référer notamment à la méthodologie explicitée par l'INSEE sur son site <https://www.insee.fr/fr/information/2571441>, ainsi qu'au tableau de la dernière page de ce document.

►► LES COMPTES NATIONAUX PROVISOIRES DE L'AGRICULTURE EN 2024 : UNE BAISSSE IMPORTANTE DES RÉSULTATS AUX RÉPERCUSSIONS MULTIPLES (SUITE)

La valeur de la production agricole diminue de 8,8% en 2024

2024 restera ancrée dans les mémoires par ses conditions climatiques très pluvieuses qui ont particulièrement endommagé les productions de céréales et de vins. En parallèle, les prix des productions agricoles ont globalement diminué, avec néanmoins des évolutions assez contrastées selon les productions. Les volumes de production agricole ont reculé de 5,2% et les prix de 3,8% (après -3,7% en 2023) ce qui a conduit à un recul de la production agricole, en valeur, de -8,8%. Le graphique ci-dessous permet de restituer ces évolutions sur un temps plus long : l'indice de volume (base 2020) se situe entre les niveaux de 2020 et 2021, et l'indice de prix, après avoir atteint un record en 2022, est redescendu sur un niveau qui reste historiquement élevé, intermédiaire entre 2021 et 2022. Cette évolution générale masque des disparités entre les productions. Ainsi, la valeur des productions végétales a reculé de 16% alors que celle des productions animales se maintient à un niveau élevé.



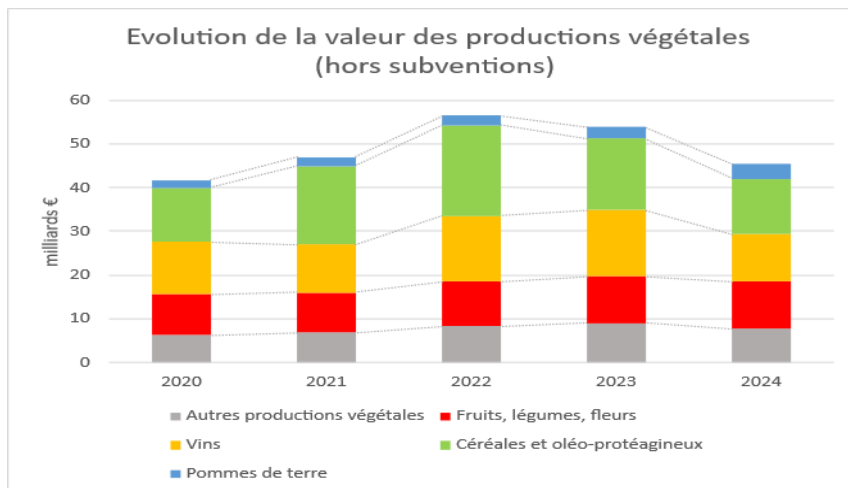
Source : INSEE

Si l'on étudie l'évolution de la valeur des productions végétales à prix courants (c'est-à-dire non corrigés de l'inflation), la valeur atteinte en 2024 est au plus bas depuis 2020. En 2024, la valeur de la production viticole a fortement diminué (-29%), sous l'impulsion d'une contraction des volumes produits (-29%) qui se retrouvent proches des niveaux historiquement faibles de 2021, avec une évolution des prix limitée mais différenciée selon les bassins de production. Le deuxième poste qui décroît fortement est celui des céréales et oléo-protéagineux (-23%), avec, pour ce secteur également, une forte diminution des volumes (-17% pour les céréales et -14% pour les oléagineux). Les prix des céréales ont également baissé (-12%) alors que ceux des oléagineux ont progressé (+8%). Pour conclure avec les évolutions les plus importantes sur les productions végétales, les prix des betteraves ont fortement reculé (-19%) après quatre années de hausse.

Ces généralités masquent des cas particuliers comme celui de la pomme de terre qui a vu sa production augmenter de 8,8%, atteignant son plus haut niveau depuis 25 ans, et les prix s'apprécier de près de 16%, en lien avec des besoins croissants liés à l'implantation de trois usines de transformation récentes dans les Hauts de France.

Productions végétales : une diminution de la valeur de la production agricole de 16%

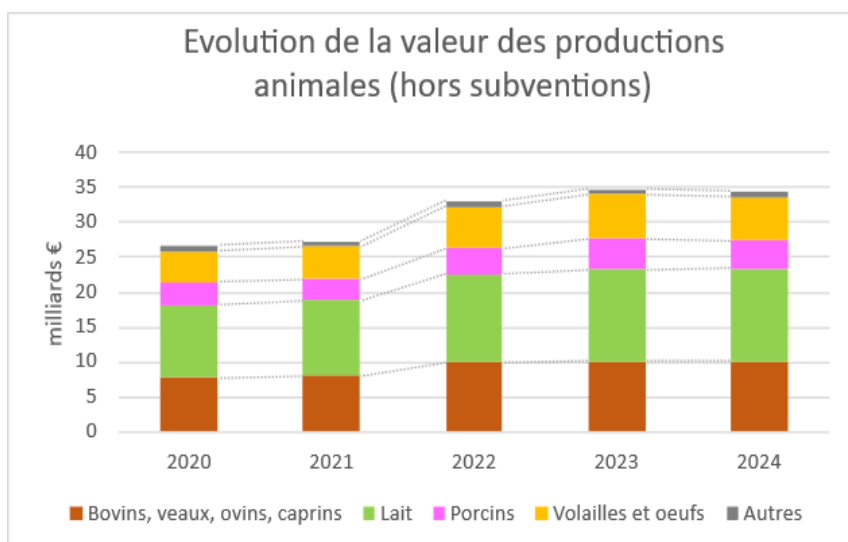
►► **LES COMPTES NATIONAUX PROVISOIRES DE L'AGRICULTURE EN 2024 : UNE BAISSSE IMPORTANTE DES RÉSULTATS AUX RÉPERCUSSIONS MULTIPLES (SUITE)**



Source : INSEE

L'évolution des résultats des productions animales est bien différente de celle des productions végétales : elle est beaucoup plus modérée en 2024, enregistrant un recul de -0,9% après +5,2% en 2023 et +21% en 2022. En 2024, les volumes de production ont légèrement augmenté (+0,7%), avec une nette progression des abattages de canards et de poulets, liée à la fin de l'épizootie de grippe aviaire. La majorité des productions animales progresse en volume, à l'exception des veaux, gros bovins, ovins et caprins. La diminution des volumes de production d'ovins (-4,7%) est à mettre en relation avec le développement de l'épizootie de FCO (Fièvre Catarrhale Ovine). Les prix des productions animales diminuent de 1,7%, avec des baisses pour les porcins, les volailles et les œufs, alors que le prix des ovins progresse. En conséquence de ces variations de volumes et de prix, certaines productions animales s'accroissent en valeur comme les ovins/caprins (+7%), les volailles (+1,7%) et les produits laitiers (+1,7%) alors que la valeur de la production des bovins, veaux, œufs et surtout des porcins diminue, avec un recul de -7,1% pour ces derniers. Sur du plus long terme, la valeur des productions animales reste ancrée sur un niveau élevé.

Productions
animales : recul
de près de 1%
après trois années
d'augmentation



Source : INSEE

►► LES COMPTES NATIONAUX PROVISOIRES DE L'AGRICULTURE EN 2024 : UNE BAISSSE IMPORTANTE DES RÉSULTATS AUX RÉPERCUSSIONS MULTIPLES (SUITE)

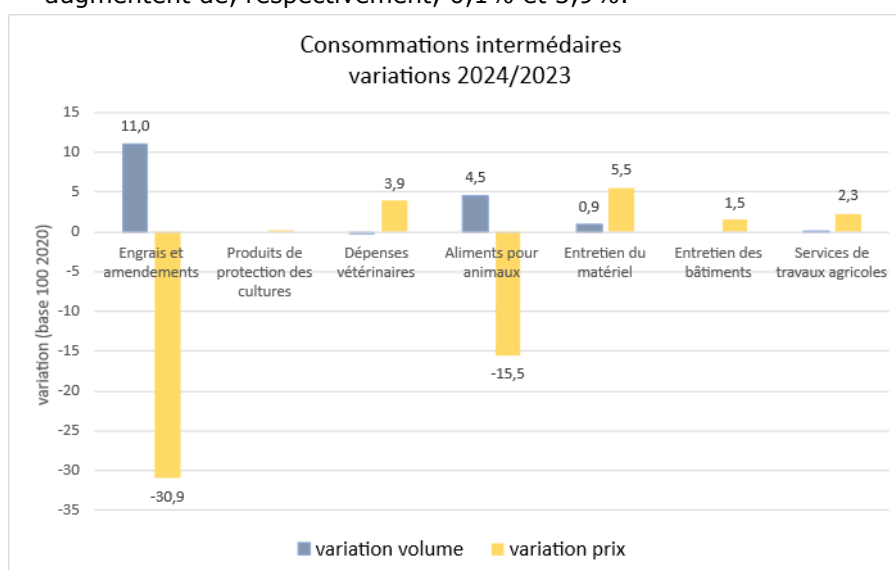
Comparaison entre
2021 et 2024 :
une forte
augmentation des
prix des
productions
animales

Compte tenu des fortes variabilités de prix enregistrées ces dernières années, il paraît intéressant de comparer l'année 2024 à l'année 2021 qui se situe avant le déclenchement de la guerre en Ukraine. En ce qui concerne les productions végétales, les variations de prix et de volume entre 2021 et 2024 sont relativement modérées, et la valeur de la production a légèrement diminué (-3,4%). Le volume des productions animales a diminué de 3,5% en 3 ans, mais l'évolution la plus importante se situe sur les prix qui ont progressé de 31%. Au total, la valeur de la production agricole a augmenté de 9,1% entre 2021 et 2024, en relation avec la progression des prix des productions animales. Ainsi, l'impact du déclenchement de la guerre en Ukraine semble comme effacé pour les productions végétales, après de fortes perturbations sur les prix lors des campagnes 2021/2022 et 2022/2023. La situation est toute autre pour les productions animales, avec des prix qui restent encore globalement élevés en 2024.

Pour rappel, les consommations intermédiaires sont les biens et services qui ont été consommés au cours du processus de production. Elles comprennent, par ordre décroissant d'importance, les aliments pour animaux (achetés et auto-consommés), les engrais et amendements, l'énergie et les lubrifiants, les services de travaux agricoles, l'entretien du matériel, les produits de protection des cultures, les semences et plants, les dépenses vétérinaires, l'entretien des bâtiments et un ensemble de postes regroupés dans une catégorie autres.

Les consommations
intermédiaires : hausse
des volumes et baisse
des prix

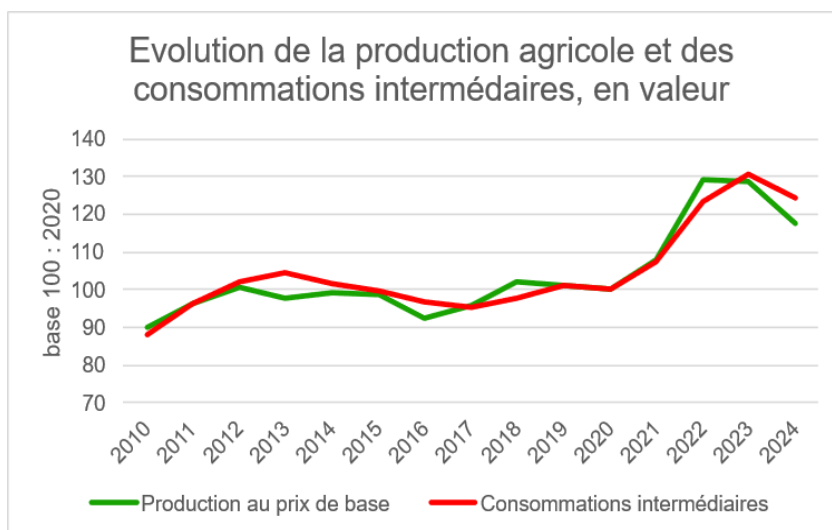
En 2024, le volume des consommations intermédiaires a augmenté de 3,3%, avec des progressions sur tous les postes à l'exception des dépenses vétérinaires (-0,2%), et une augmentation plus marquée pour les engrais et amendements (+11%). Les prix des consommations intermédiaires ont reculé de 7,7%, avec des baisses très marquées pour les principaux postes : les engrais et amendements (-31%) et les aliments pour animaux (-9% pour les aliments achetés et -22% pour les aliments intra-consommés). Le recul est plus modéré pour l'énergie et les lubrifiants (-2,7%) alors que les prix des pesticides et produits agro-chimiques et des dépenses vétérinaires augmentent de, respectivement, 0,1% et 3,9%.



Source : INSEE

► LES COMPTES NATIONAUX PROVISOIRES DE L'AGRICULTURE EN 2024 : UNE BAISSÉ IMPORTANTE DES RÉSULTATS AUX RÉPERCUSSIONS MULTIPLES (SUITE)

Ainsi, en 2024, la valeur des consommations intermédiaires s'inscrit en retrait de 4,7%, avec une variation plus modérée que celle de la production. Elle se situe légèrement au-dessus du niveau observé en 2022, soit une valeur historiquement élevée.



Source : INSEE

Les subventions d'exploitation en hausse de 3,6%

En 2024, le montant des subventions d'exploitation a augmenté de près de 300 millions d'euros par rapport à 2023, en lien avec la progression des indemnités de calamités agricoles et des aides de crise. On notera le basculement d'une partie du paiement vert vers les aides agro-environnementales, en lien avec la mise en place de la nouvelle PAC. Le total des subventions d'exploitation s'élève à 8,5 milliards d'euros, se décomposant comme suit :

- paiement unique – aides découplées du 1er pilier : 5,57 milliards d'euros (-70 millions)
 - paiement de base : 3,1 milliards (+20 millions)
 - paiement vert : 1,7 milliard (-68 millions)
 - paiement redistributif : 650 millions (-20 millions)
 - paiement jeunes agriculteurs : 128 millions
- ICHN : 1,1 milliard d'euros
- aides agro-environnementales : 631 millions (+ 67 millions)
- indemnités au titre des calamités agricoles : 332 millions (+236 millions)
- aides aux éleveurs, aux producteurs de fruits et légumes, aux viticulteurs : 394 millions (+40 millions)

Plusieurs indicateurs sont calculés pour mesurer les résultats de la branche agricole.

La valeur ajoutée brute est la différence entre la valeur de la production agricole et celle des consommations intermédiaires. En tenant compte des impôts fonciers et des subventions d'exploitation, l'INSEE calcule ensuite la valeur ajoutée au coût des facteurs. La valeur ajoutée brute au coût des facteurs diminue de 11,7% en 2024, après la baisse de 7,8% en 2023. En termes réels, c'est-à-dire en tenant compte de l'évolution du PIB, la baisse est plus prononcée et s'établit à -13,5%. Cette évolution s'explique en grande partie par la diminution de la valeur de la production, partiellement compensée par le recul des consommations intermédiaires et par la hausse des subventions d'exploitation.

►► LES COMPTES NATIONAUX PROVISOIRES DE L'AGRICULTURE EN 2024 : UNE BAISSÉ IMPORTANTE DES RÉSULTATS AUX RÉPERCUSSIONS MULTIPLES (SUITE)

L'emploi agricole diminue de 0,6% en 2024 (la diminution du nombre des actifs non-salariés est partiellement compensée par une augmentation du nombre d'actifs salariés) : la valeur ajoutée brute au coût des facteurs, calculée par actif agricole diminue, de 13% en 2024 en termes réels, après 9,9% en 2023.

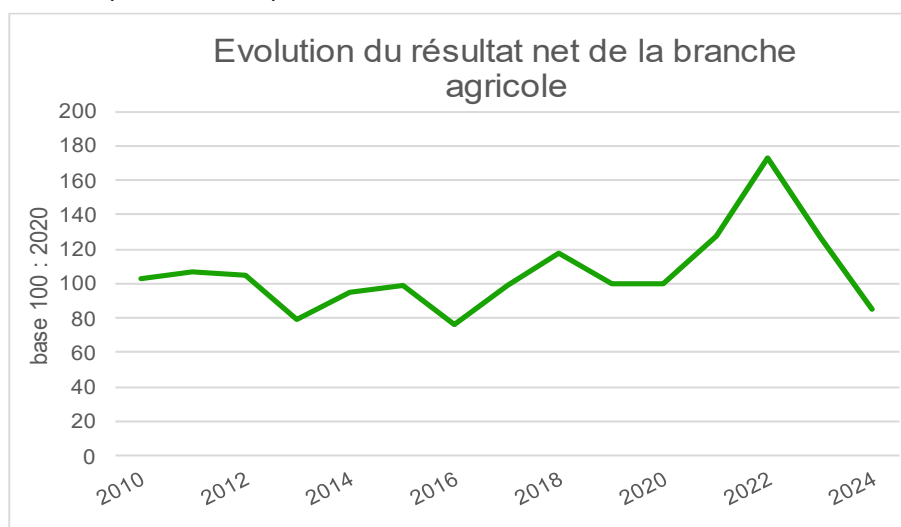
Evolution des résultats en termes réels (en tenant compte de l'évolution du PIB), 2024 par rapport à 2023

	Brut	Net (en tenant compte de la consommation de capital fixe)
Valeur ajoutée au coût des facteurs	-13,5%	-18,3%
Valeur ajoutée au coût des facteurs par actif agricole	-13%	-17,8%
Résultat de la branche agricole	-20,8%	-33,8%
Résultat de la branche agricole par actif non salarié	-18,6%	-32%

Source : INSEE

Le résultat net de la branche agricole en baisse de 34%

La valeur de la branche agricole se calcule à partir de la valeur au coût des facteurs, en tenant compte de la rémunération des salariés (salaires et cotisations sociales), des charges locatives, des primes et indemnités d'assurance et des éléments financiers. Le résultat de la branche agricole s'inscrit en baisse de 19,2% en 2024 (après 15,3% en 2023). En termes réels, la diminution est de -20,8%. L'emploi non salarié diminue de 2,7% en 2024. En corrigeant ce résultat avec l'évolution du PIB, le résultat net de la branche agricole par actif non salarié diminue de 18,6%. Enfin, en prenant en compte la consommation de capital fixe, le résultat net de la branche agricole par actif non salarié diminue de 32%. Le résultat net se situe à son niveau le plus faible depuis 2016.



Source : INSEE

►► LES COMPTES NATIONAUX PROVISOIRES DE L'AGRICULTURE EN 2024 : UNE BAISSÉ IMPORTANTE DES RÉSULTATS AUX RÉPERCUSSIONS MULTIPLES (SUITE)

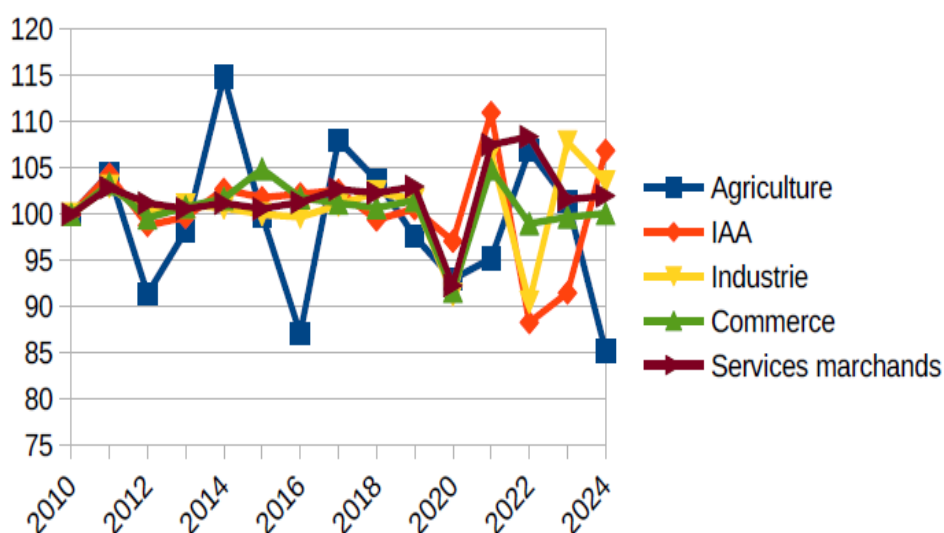
LA BRANCHE AGRICOLE TRÈS MARQUÉE PAR LA VOLATILITÉ DES PRIX

L'étude de l'évolution des résultats de la branche agricole est intéressante en tant que telle, et riche d'enseignements, mais il paraît instructif de comparer l'activité agricole à d'autres branches de production de la Nation pour mieux en faire émerger ses caractéristiques propres. Dans cette comparaison des différentes branches, représentée dans le graphique ci-dessous, et qui concerne la valeur ajoutée brute (c'est-à-dire la valeur ajoutée diminuée des consommations intermédiaires), deux éléments sont remarquables :

- La branche agricole se caractérise par des à-coups de la valeur ajoutée brute, plus nombreux et plus intenses que ceux observés pour les autres branches ;
- Les autres secteurs représentés ont connu une certaine stabilité entre 2010 et 2019, avec une variabilité qui est apparue à partir de la crise de la Covid-19. Certaines branches, comme celles du commerce et des services

La volatilité de la valeur ajoutée : une des caractéristiques de la branche agricole

Evolution de la valeur ajoutée brute des différentes branches, en volume aux prix de l'année précédente chaînés (base 100 en 2010)



La branche « agriculture » représentée sur ce graphique inclut la sylviculture et la pêche
Source : INSEE

On peut également noter que les industries agro-alimentaires ont enregistré une deuxième année de hausse de la valeur ajoutée brute, après la chute observée en 2022, chute provoquée par les prix élevés de l'énergie, des matières premières et des produits. La volatilité est bien l'une des caractéristiques intrinsèques de la branche agricole et, ces dernières années, d'autres branches d'activité ont pu mesurer les conséquences de cette volatilité sur leurs résultats. Etant donné que la valeur ajoutée constitue un indicateur de richesses créées chaque année, on peut déduire de ce graphique que le secteur agricole crée de moins en moins de richesses, en particulier depuis 2016.

► LES COMPTES NATIONAUX PROVISOIRES DE L'AGRICULTURE EN 2024 : UNE BAISSÉ IMPORTANTE DES RÉSULTATS AUX RÉPERCUSSIONS MULTIPLES (SUITE)

COMMERCE EXTÉRIEUR : LE SOLDE DES PRODUITS AGRICOLES BRUTS SERAIT LE PLUS FAIBLE DEPUIS 2015

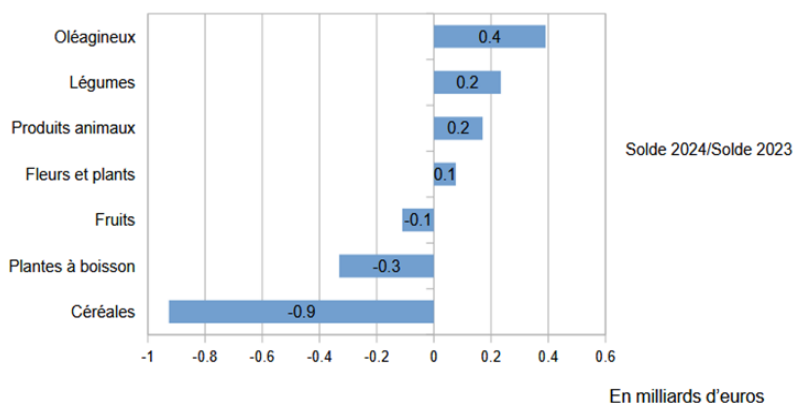
Comme nous l'avons vu dans la première partie de cet article, le niveau de la production agricole a un impact fort sur les résultats de la branche agricole mais il a également une influence directe sur les échanges commerciaux de produits agricoles et alimentaires de la France. Fort logiquement, une diminution de production peut engendrer une baisse des exportations et/ou une augmentation des importations.

En préambule, rappelons que, depuis 2006, le solde du commerce extérieur de la France des biens et services est déficitaire et que ce déficit a eu tendance à s'accroître pour atteindre -72,5 milliards d'euros en 2022. En 2024, ce déficit s'est chiffré 96 milliards d'euros : il s'est résorbé par rapport à 2022 et 2023 pour atteindre son niveau le moins lourd depuis 2016. Le secteur des produits agricoles et alimentaires fait figure d'exception dans ce constat global, en enregistrant un des rares excédents commerciaux de la France, excédent qui fluctue autour des 8 milliards d'euros chaque année.

En 2024, le solde du commerce extérieur de produits agricoles bruts est estimé à 1,6 milliard d'euros, en baisse de 600 millions d'euros par rapport à 2023. Cette diminution de l'excédent de la balance commerciale s'explique par :

- la baisse du prix des exportations de céréales, voire des volumes exportés comme pour l'orge. C'est le principal facteur de variation de la balance de produits bruts.
- l'augmentation du prix des importations de café et de cacao (plantes à boisson)
- la diminution des importations d'oléagineux (-27,9%), ce qui rend ce poste excédentaire
- l'augmentation des importations de fruits (en volumes et en valeurs) et la diminution des volumes exportés
- la diminution du déficit du commerce sur les légumes grâce à des exportations croissantes de pommes de terre.

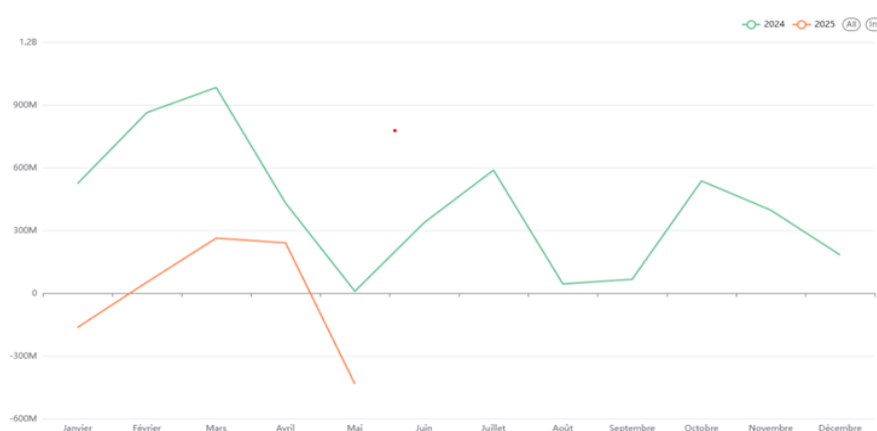
Variation du solde des échanges extérieurs de produits agricoles en 2024



► LES COMPTES NATIONAUX PROVISOIRES DE L'AGRICULTURE EN 2024 : UNE BAISSSE IMPORTANTE DES RÉSULTATS AUX RÉPERCUSSIONS MULTIPLES (SUITE)

Rappelons que l'évolution de la balance commerciale en produits agricoles et en produits alimentaires est un facteur important à surveiller. En effet, en 2025, la balance a été déficitaire en janvier et en mai. Le déficit a enregistré son plus haut niveau mensuel depuis plus de 25 ans en mai dernier. C'est un résultat inédit depuis 25 ans en effet, voire davantage, dans la mesure où la France n'a pas enregistré de déficit commercial agroalimentaire depuis... 1978. Sur le cumul des cinq premiers mois de l'année, le déficit global est de -35 millions d'euros, contre un excédent de 2,8 milliards d'euros sur les cinq premiers mois de 2024. Il est également intéressant de noter que, entre mai 2024 et mai 2025, la balance commerciale mensuelle en produits bruts n'aura été excédentaire que deux fois.

Solde du commerce extérieur



Source : INSEE

Les prochains mois seront riches d'enseignement pour mesurer si ces évolutions récentes du commerce extérieur agricole sont à relier avec la chute des productions végétales en 2024, qui ont fragilisé les échanges, ou si des modifications structurelles sont à l'œuvre, dans un contexte géopolitique mouvant, ce qui pourrait conduire à une accentuation de ces tendances. Il conviendra également de suivre l'évolution du déficit global, tous produits et services confondus, pour mesurer si la balance agricole évolue à contre-courants des autres secteurs.

LES COMPTES DE L'AGRICULTURE OU COMMENT MESURER L'ÉVOLUTION DE CE SECTEUR ?

Les publications de la CCAN sont toujours riches d'enseignements pour mesurer l'état de la branche agricole et son évolution récente, ainsi que sa contribution à la richesse de la Nation. Comme chacun le sait, et c'est une caractéristique de ce secteur, l'activité agricole est fortement touchée par les conditions climatiques, comme l'a montré une fois de plus cette année 2024 avec son incidence sur les productions végétales. C'est aussi une activité où les fluctuations de prix entraînent des conséquences importantes sur les résultats de la branche, comme l'ont montré les années 2022 ou 2023. Entre marché et météo, les résultats de la branche agricole accusent une volatilité certaine qui se répercute sur les revenus des exploitants, comme le montreront les résultats du RICA 2024 qui seront publiés en décembre, et plus largement sur la place de l'agriculture française dans l'activité nationale et sur le marché international.

► LES COMPTES NATIONAUX PROVISOIRES DE L'AGRICULTURE EN 2024 : UNE BAISSÉ IMPORTANTE DES RÉSULTATS AUX RÉPERCUSSIONS MULTIPLES (SUITE)

Dans cette présentation des résultats de la branche agricole, nous avons tenu à établir des comparaisons avec les années précédentes, pour ne pas figer l'activité agricole sur une année, mais prendre conscience de son évolution récente. Il peut être intéressant de prendre encore plus de recul comme vient de le faire l'INSEE dans l'une de ses publications, exploitant les données des comptes de l'agriculture depuis plus de 40 ans ! De quoi nous inspirer pour de futures analyses...

► LES COMPTES NATIONAUX PROVISOIRES DE L'AGRICULTURE EN 2024 : UNE BAISSÉ IMPORTANTE DES RÉSULTATS AUX RÉPERCUSSIONS MULTIPLES (SUITE)

Compte provisoire de l'agriculture 2024

Source : Insee – données arrêtées au 16 juin 2025

	valeur 2023 millions d'euros	valeur 2024 millions d'euros	variation (%)
(=) Production au prix de base	98 871,0	90 260,4	-9%
(-) Consommations intermédiaires	60 488,3	57 631,1	-5%
(=) Valeur ajoutée brute	38 382,7	32 629,3	-15%
(+) Subventions d'exploitation	8 214,4	8 513,4	4%
(-) Autres impôts sur la production	1 287,2	1 140,1	-11%
Impôts fonciers	1 132,2	988,1	-13%
Autres impôts sur la production	155,0	152,0	-2%
(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	45 309,8	40 002,6	-12%
(-) Rémunération des salariés	9 551,6	10 066,3	5%
Salaires	8 150,4	8 589,6	5%
Cotisations sociales	1 401,1	1 476,7	5%
(=) Revenu mixte brut ou excédent brut d'explo	35 758,3	29 936,3	-16%
Indemnités d'assurances	833,4	833,4	0%
- Primes nettes d'assurances	1 459,9	1 459,9	0%
(+) Flux nets d'assurances	-626,5	-626,5	0%
Sifim (hors bonification sur emprunts)	-108,4	-55,8	-49%
(+) intérêts reçus et autres revenus de placement	937,1	1 081,0	15%
intérêts reçus et autres revenus de placement	265,5	265,5	0%
- Intérêts versés	1 497,7	1 849,3	23%
(-) Intérêts versés hors SIFIM	2 277,7	2 720,5	19%
(-) Charges locatives nettes	1 634,2	1 675,3	3%
(=) Résultat brut de la branche agriculture	32 157,0	25 995,0	-19%
Valeurs nettes :			
(-) Consommation de capital fixe	12 986,4	13 041,2	0%
Valeur ajoutée nette	25 396,3	19 588,1	-23%
Valeur ajoutée nette au coût des facteurs	32 323,5	26 961,4	-17%
Revenu mixte net ou excédent net d'exploitation	22 771,9	16 895,1	-26%
Résultat net de la branche agriculture	19 170,6	12 953,8	-32%

Le compte national de l'agriculture est un outil de la Comptabilité Nationale produit par l'INSEE. Il mesure les flux de valeurs (en ressources et en charges) générés par l'activité agricole dans la Nation.

On comprend l'activité agricole au sens large : production agricole stricto sensu, première activité de transformation dans les exploitations (production de vin), production de services agricoles, et activités secondaires des exploitations non séparables des productions agricoles. Les établissements produisant des semences certifiées ne font partie du compte de l'agriculture.

Les chiffres du compte de l'agriculture ne viennent pas de données constatées dans les exploitations agricoles ; le compte est la synthèse d'indicateurs de valeurs, de prix et de volumes issus de collecte d'information statistique auprès de différents organismes.